Villars-les-Bois – Fontbelle

Sylvène Michel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1127>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sylvène Michel, « Villars-les-Bois – Fontbelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1127>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Villars-les-Bois – Fontbelle

Sylvène Michel

Identifiant de l'opération archéologique : 204481

Date de l'opération : 2008 (SD)

- 1 Le site mésolithique de Fontbelle est situé sur le versant sud d'une colline, à une cinquantaine de mètres du Souillac dans la basse vallée de la Charente. Découvert par F. et J. Blanchet en 1975 au cours de prospections de surface sur terrain labouré, il restait un espoir de découvrir des niveaux peu perturbés par les travaux aratoires, notamment en lisière de forêt. Trois sondages manuels ont donc été implantés de manière à balayer l'ensemble de la parcelle afin d'optimiser la compréhension géomorphologique du terrain, l'évaluation des phénomènes taphonomiques et de circonscrire la zone d'occupation préhistorique. La quasi totalité des sédiments, aussi bien du labour que des niveaux sous-jacents, a été tamisée à l'eau, pour ne pas sous-estimer certaines phases de la chaîne opératoire et préciser la composition typologique du carquois permettant ainsi une meilleure caractérisation culturelle de ces mésolithiques.
- 2 Sous les terres labourées qui ont livré quelques indices céramiques et métallurgiques peut-être rattachables aux XIII^e s.-XV^e s., aucun niveau anthropique n'a pu être clairement défini, des percolations en milieu sableux (sables cénomaniens) ayant dispersé le matériel lithique sur près d'un demi-mètre de haut. S'il ne faut plus compter sur l'appréhension de la structuration de l'occupation (que l'on peut quand même limiter en milieu de pente, un seul sondage s'étant révélé concluant pour l'occupation en question), l'industrie lithique en elle-même a été des plus instructives.
- 3 Sur 4 m², plus de huit mille pièces ont été exhumées, ce qui permet une bonne vision chrono-culturelle et technique. L'homogénéité de l'ensemble est frappante, avec seulement une poignée de pièces intrusives. L'occupation s'insère clairement dans le premier Mésolithique et certainement dans une phase ancienne si l'on s'en réfère au fort taux de triangles isocèles et à la présence de couteaux à encoches basilaires. D'un point de vue stylistique, le carquois traduit, plutôt qu'une zone sous influence sauveterrienne, un

« melting-pot » certainement dû à un réseau d'interactions croisées. Un certain pragmatisme se reflète aussi bien dans l'acquisition des matières premières, avec des stratégies à portée locale nécessitant peu d'investissement en terme économique, que dans la chaîne opératoire de production où l'outillage commun est réalisé sur des produits secondaires et les armatures sur des lamelles/éclats lamellaires de silhouette variable, souplesse qui se retrouve alors dans les méthodes de débitage.

4 MICHEL Sylvène

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Villars-les-Bois

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Mésolithique, Préhistoire

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, armature, chaîne opératoire, couteau, débitage, géomorphologie, industrie lithique, lame, lamelle, outil, production, typologie

AUTEURS

SYLVÈNE MICHEL

DOC